

Résumé de la communication de Georges Barale

27 Septembre 2016 à 14h30 au Palais Saint-Jean

Michel Gandoger, (1850-1926) un curé passionné de Botanique

Michel Gandoger (1850-1926), né à Arnas près de Villefranche-sur-Saône d'une famille de riche viticulteur du Beaujolais, fit des études au Séminaire tout en se passionnant pour la botanique. Il fut ordonné prêtre à Alger en 1879 et nommé vicaire à Tizi Ouzou. Pendant cette période il continua à assouvir sa passion pour la botanique en herborisant. Rapidement ses contacts avec les botanistes de l'époque lui permirent d'acheter des herbiers. Ses échanges avec les botanistes, soit directement, soit par l'intermédiaire de sociétés d'échange de plantes, contribuèrent à agrandir sa collection. Revenu à Arnas, il fit des campagnes d'herborisations d'abord en France, puis en Espagne-Portugal (24 voyages), Afrique du Nord et Crète. Il n'hésitait pas à publier ses notes d'herborisations principalement à la Société Botanique de France, mais également des analyses d'herbiers achetés et provenant de toutes les parties du monde. Dans un style lyrique propre à l'époque, Gandoger nous livre des anecdotes et péripéties liées à ses voyages.

Les Roses ont fait l'objet de treize publications avec la proposition de 16.323 noms nouveaux. Sa « *Flora Europea* » représente un gigantesque travail en 27 volumes, soit 9.646 pages. Sa conception de la notion d'espèce était particulière avec une pulvérisation de noms nouveaux basés sur des détails de morphologie. Ceci l'amena à créer plus de 120.000 noms nouveaux en botanique qui lui valurent la critique de nombreux botanistes, lui reprochant de proposer des « gandogérons » (ses noms nouveaux) sans de bonnes bases scientifiques. Ses relations avec ses collègues ont été parfois très conflictuelles.

Néanmoins plus de 800.000 spécimens ont été accumulés, constituant une des toutes premières collections d'herbier de la fin du XIX^{ème}, début du XX^{ème}.

À sa mort, l'herbier fut donné à l'Université de Lyon. Contenant des parts du monde entier son intérêt scientifique est évident. Le travail de valorisation consiste à inventorier tous les gandogérons proposés par son auteur, de les scanner et de les insérer dans une base de données. L'herbier est aussi utilisé par la recherche et sera présenté son apport dans le cadre de recherche moléculaire.